



Pierre Groll délivrait les dernières consignes avant de donner le départ aux motards, samedi à 9 heures. PHOTOS NATHALIE COURTIAL

Solidarité

« Tous touchés par la maladie, de près ou de loin »

Samedi, 8 h 15. Les motos ont envahi le petit parking de la salle polyvalente de Vergezac, point de rendez-vous et de départ de deux tournées de l'opération Une rose, un espoir. Les anciens côtoient les petits nouveaux dans une ambiance qui sent bon le café, l'amitié et la solidarité.

NATHALIE COURTIAL
nathalie.courtial@centrefrance.com

« J' ai commencé en 2019 à Vergezac et Loudes. On était quatre motards à l'époque, se souvient Pierre Groll, bénévole de la première heure. C'est un copain motard et cavalier qui m'en avait parlé. On ne se connaissait pas. Aujourd'hui, on est vraiment devenu une bande de copains, on a tissé des liens ».

Voilà maintenant quatre jours que les motards sont sur la brèche ; les roses, arrivées mercredi, ont mobilisé 150 bénévoles. Samedi, c'est le grand jour : ils sont 550 sur le pont, sur 55 communes du département. Ils étaient 74 motards à s'être donné rendez-vous samedi matin à la salle polyvalente de Vergezac, où deux groupes se partageaient deux circuits couvrant plusieurs communes pour aller à la rencontre des habitants : Loudes, Chaspuzac, Fontannes et Sanssac-l'Église, tandis que l'autre prenait la direction de Concouret, Archaud, Farreyrolles et Saint-Vidal. C'est ce second circuit qu'empruntaient Pierre Groll et sa Motoguzzi, une belle italienne « qui craint la pluie » et qui affichait 210 km au compteur pour la seule journée de vendredi ! Anthony Perret et sa fille Capucine, 10 ans, participaient au rassemblement pour la première fois. « La

cause nous touche, explique-t-il. On a un proche qui a été malade. Plein de copains motards me parlent d'Une rose, un espoir chaque année. J'avais l'opportunité, alors je l'ai saisie ! ». La petite famille vit à Vergezac. Sur ces entre-faits arrive Fernande, une voisine ; la vieille dame vient se procurer une rose en échange d'un don minimum de 2 euros. « Je suis présente chaque année, remarque-t-elle, c'est très bien. J'ai 85 ans, je ne suis pas très courageuse, alors qu'ils viennent jusqu'à notre porte, c'est vraiment super ! ».

La veille, les motards ont distribué des flyers indiquant aux habitants des villages traversés l'heure de passage pour se fournir en roses. « On récupère ce qu'on récupère ; on donne ce qu'on a récupéré ; s'il y a plus, c'est bien, s'il y a moins, tant pis », souffle, laconique, Pierre Groll. Il convient sans peine qu'il n'avait jamais imaginé, en 2019, que cet élan de solidarité prenne une telle ampleur dans le département. « J'aurais jamais parié là-dessus ! C'est une sacrée organisation, mais tout le monde met la main à la pâte. Les bénévoles sont vraiment très motivés. Tous ont été touchés par la maladie, de près ou de loin », observe-t-il.

Il est 9 heures, les roses sont chargées dans les coffres des deux voitures qui suivront les cortèges des motos et le café est avalé. Les premiers moteurs vrombissent. Les motards se scindent en deux groupes. Direction Concouret pour Pierre

Groll et sa bande. En quelques minutes, les voilà aux côtés des habitants qui sont bien au rendez-vous. La distribution de roses peut commencer. « Avant, on allait taper aux portes. J'ai toujours trouvé ça gênant. Alors on fonctionne comme ça. Les gens savent qu'on va venir. Dans de petits hameaux comme Eyssac, une quinzaine de personnes nous attendent ! À Lonnac, des mamies nous ont offert le café et les petits gâteaux quand il faisait froid... », se souvient-il.

L'ancien technicien microbiologiste s'est pris au jeu en 8 ans ; responsable du secteur Velay, il a repris le guidon à Gérard Merle, qui avait lancé l'opération en Haute-Loire. « Ça s'est fait tout seul, je ne me pose pas de question. Il faut qu'Une rose, un espoir continue. C'est quand même une somme importante qui rentre dans les caisses de la Ligue contre le cancer - à peu près un tiers de ce qu'elle redistribue. On ne peut pas la laisser tomber ! ». À ce jour, les motards, grâce à l'opération Une rose un espoir, ont reversé 332.325 € à la Ligue contre le cancer de Haute-Loire.

Le retour à la salle polyvalente de Vergezac était prévu à midi pour casser la croûte, puis direction Bains pour rejoindre les copains et participer au grand défilé du Puy en fin d'après-midi. Dimanche, d'autres motards étaient mobilisés sur la foire de Saint-Jean-Lachalm, le marché de Chadrac et pour la sortie de la messe de Polignac. ●



Anthony et sa fille Capucine participaient pour la première fois à l'opération.



Fernande fait partie des premières personnes qui sont venues chercher une rose, samedi à Vergezac.



Les motards étaient attendus dans tous les villages qu'ils traversaient.



550 bénévoles étaient sur le pont samedi pour sillonner 55 communes du département.